

VERSION
ferma

Bijoux

On en veut
toujours plus !

Charlotte
Le Bon

Actrice, réalisatrice,
ses nouveaux défis

BIEN-ÊTRE

Sauvés par le gong ?

PRIX
SOLIDARITÉ
2020

Découvrez
vos candidates...
et votez

Parfums

Ces nouveaux sillages
qui réinventent la nature

DU 30 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2020



20 ans
PRIX SOLIDARITÉ AVEC
VERSION
femina
SANOFI

20 ans ! C'est l'âge d'un prix qui, nous le savons, est capital en cette période particulièrement difficile pour les associations. C'est plus que jamais le moment de les soutenir avec cette récompense qui, chaque année, aide financièrement des actions de terrain portées par des femmes remarquables, au cœur de nos régions. Elles nous en parlent. Découvrez-les. Et n'oubliez pas de voter !

PAR VALÉRIE ROBERT ET INÈS STRAUB, AVEC LAURENCE DELPOUX

Corse-Matin

ANNIE SMADJA



CLAPE CORSE

Renforcer un collectif itinérant de professionnels de l'enfance

« Je suis une femme pressée et je ne lâche rien ! » Deux atouts de taille pour Clape Corse (Cars et lieux d'accueil parents-enfants), l'association créée il y a plus de deux ans par Annie Smadja pour raccourcir le circuit

entre le constat des besoins sur le terrain et la mise en place de solutions. Car une prise en charge précoce peut changer un destin. Cette pédopsychiatre de 62 ans a su fédérer autour d'elle orthophonistes, psychomotriciens, psychiatres, psychologues, enseignants et éducateurs spécialisés, unis par la même éthique et la même envie d'aller à la rencontre des populations isolées en Corse. « La gestion économique a pris le pas sur les préoccupations des missions de santé mentale. Les enfants ne sont pas des numéros ou des dossiers à traiter. Nous avons besoin de prévenir des difficultés qui pourraient devenir bien plus graves », explique-t-elle. De village en village, trois jours par semaine, les bénévoles tournent et organisent même des séances de cinéma suivies de débats. Il en faut plus encore, de ces unités mobiles... V. R.

CODE 01 Plus d'infos sur clapecorse.wixsite.com/accueil.

Courrier picard

NADIA ZIMMERMANN

FEMMES SOLIDAIRES DE GAMACHES

Combattre toutes les formes de discrimination

« Nous nous battons pour faire reculer le sexisme, la féminisation de la pauvreté, les discriminations et toutes les formes de domination sur la femme. Tout en œuvrant à faire avancer le droit à la contraception et à l'IVG, ainsi que l'accès à la santé ou à l'emploi. » Programme chargé donc pour Nadia Zimmermann, 71 ans, présidente de l'antenne gamachoise de Femmes solidaires. Conseils, informations, accompagnement administratif ou simple écoute... Nadia reçoit debout pour favoriser la proximité. Tout est une question de confiance : il faut parfois des mois, voire des années, à ces femmes pour arriver à se raconter. A l'épicerie solidaire de l'association, Nadia engage parfois la conversation, l'air de rien. « Il y en a toujours qui



accrochent, car elles ont besoin d'expliquer comment elles sont arrivées là : mari violent ou alcoolique, maladie, perte d'emploi... » L'association de Nadia agit également à l'étranger, comme avec ce projet de pensionnat de filles en Ethiopie, pour lutter contre l'excision et les mariages forcés. I. S.

CODE 02 Plus d'infos sur femmes-solidaires.org/nord-pas-de-calais.

Le Journal du Dimanche



CAROLINE GROSSI

L'ECOLE À L'HÔPITAL- ILE-DE-FRANCE

*Donner des cours aux enfants
malades*

Tout a commencé en 1929. Marie-Louise Imbert, professeure de lettres, crée l'association L'Ecole à l'hôpital pour assurer gratuitement un suivi scolaire et individuel aux enfants malades. Aujourd'hui, c'est Caroline Grossi, 55 ans, qui a repris le flambeau en Ile-de-France, où 450 professeurs se déplacent dans les hôpitaux. S'ils respectent le programme, les enseignants doivent surtout s'adapter à chaque situation, en fonction du niveau scolaire, mais aussi des soins, de la fatigue, des goûts... « Quand on ne se sent pas bien, il vaut mieux commencer par une matière que l'on aime », souligne Caroline, convaincue de l'importance pour ces jeunes de continuer leur scolarité. On a tendance à leur dire de se concentrer sur leur guérison, qu'un redoublement n'est pas grave à l'échelle d'une vie. Eux ne réagissent pas de cette façon ; suivre un enseignement, c'est garder un pied dans la vie normale et se projeter dans l'avenir. » Avec Joséphine Piat, directrice générale de l'association, Caroline Grossi s'est donné pour but de mieux faire connaître leur action, celle-ci se poursuivant aussi à domicile. I. S.

CODE 03 Plus d'infos sur ecolealhopital-idf.org.

L'Alsace

MARGUERITE KOSMALA

DES FILS ET DES LIENS

*Fabriquer des masques pour
la collectivité*

La vie ne tient qu'à un fil et, à Lutterbach, on ne le sait que trop bien. Fondée il y a onze ans, l'association présidée aujourd'hui par Marguerite Kosmala, 67 ans, a d'abord été à la fois atelier de couture, de cuisine, de tricot, en fonction des demandes des adhérents, avec l'envie de mélanger les générations, expertes et débutantes. C'est vers ces couturières aguerries, bien installées dans le paysage local, que le maire s'est tourné lors du premier confinement. « Quand on fait appel à nous, on est toujours là, observe Marguerite. Il y a trois ans, on a fabriqué 200 coussins en forme de cœur pour les patientes atteintes du cancer du sein. On confectionne des écharpes, des couvertures pour les personnes âgées. » En trois semaines, elles ont fabriqué 42 000 masques, distribués dans les communes autour de Mulhouse, soit 2 par habitant, livrés en mai. « On a continué pour l'institut Saint-Joseph de Lutterbach, poursuit Marguerite. Reste à financer notre matériel, mais on sera toujours prêtes, il suffit de demander ! » V. R.

CODE 04 Plus d'infos sur la page Facebook de Des fils et des liens.



VOTEZ !

Jusqu'au 1^{er} décembre à minuit

Parmi les femmes et les associations ci-contre, votez pour désigner celle dont vous souhaitez soutenir l'action. Les candidates rencontreront par ailleurs un jury de personnalités pour une seconde phase de vote. Les choix des lecteurs et du jury compteront chacun pour moitié : ces votes cumulés permettront de désigner la lauréate du Prix Solidarité Version Femina, qui recevra un chèque de 10 000 €.

1^{er} PRIX : 10 000 €

2^e PRIX : 5 000 €

3^e PRIX : 3 000 €

ainsi qu'un ordinateur portable
d'une valeur de 600 € pour
chacune d'entre elles.

Les autres finalistes recevront
chacune un chèque de 1 000 € de la part
de « Version Femina ».

POUR VOTER

APPELEZ LE :

0 892 050 221

Service 0,80 € / min
+ prix appel

PAR SMS, envoyez **PRIX** au 72018*
(3 x 0,75 € + prix d'un SMS).

ou **CONNECTEZ-VOUS** sur femina.fr.

BONUS En votant, vous serez
automatiquement inscrit pour notre
tirage au sort et pourrez peut-être gagner
l'un des 500 draps de bain Version
Femina mis en jeu (d'une valeur de 30 €).

Avec la participation de

• 3 19/20

La Montagne

EMILIE MENARD

PORTAGE & HANDICAP

Initier les parents à cette pratique innovante

Et si un enfant bien porté était aussi un enfant bien-portant ? Pour Emilie Menard, 37 ans, aucun doute. La preuve avec Léna, née en 2009 avec des difficultés au niveau du tonus et qui, aujourd'hui, peut marcher. « Je ne la porte plus, dit-elle. Mais j'ai traversé bien des difficultés pour le faire car, passé 4 ans, il existe peu de moyens disponibles. » Les vertus du portage sont multiples : favoriser le contact, donc l'attachement, calmer les angoisses, stimuler le tonus musculaire, l'équilibre... Les parents eux-mêmes en situation de handicap peuvent aussi solliciter l'association pour apprendre à porter leur enfant. Depuis 2015, c'est peu de dire qu'Emilie tient à bout de bras ce collectif qui compte désormais entre 30 et 40 monitrices formées, présentes à travers toute la France. Des besoins, il y en a toujours. Parmi eux, investir dans des mannequins pour s'exercer et sensibiliser davantage les hôpitaux. V. R.

CODE 05 Plus d'infos sur la page Facebook de Portage & Handicap.



La Voix du Nord

SANDRA PIT

DK PULSE

Soigner les plus fragiles par le sport

Pour cette prof de judo, mère de trois enfants, le sport est aussi un médicament. « J'ai travaillé dix ans à l'hôpital de Calais, où l'on prenait en charge des personnes atteintes d'un cancer ou après un infarctus. Aujourd'hui, les mairies nous prêtent des salles où dispenser des cours à raison de 2 € la séance de 1 h 30 », précise Sandra Pit, 38 ans, qui, issue d'une famille modeste, a trop vu sa mère en manque d'activité physique... et de moyens pour s'initier. Tout comme ces patients qui, à leur sortie d'hôpital, ne savent pas où s'orienter. Alors, en 2014, elle crée DK Pulse, qui touche désormais environ 750 personnes par an pour 730 séances par semaine. Un chiffre atteint aussi grâce au bus itinérant qui amène aujourd'hui le sport dans les communes. De quoi muscler le moral des personnes isolées. Un autre combat pour Sandra : « Que l'Etat prévoie un forfait de cotisations sportives pour les personnes précaires bénéficiaires de la CMU. » V. R.

CODE 06 Plus d'infos sur la page Facebook de DK Pulse.



Le Progrès

ANNE-MARIE LAURENT

SOS FÉMINITÉ

Soutenir les femmes atteintes de cancer du sein



De sa lutte contre un cancer du sein, Anne-Marie Laurent, 52 ans, garde des

cicatrices physiques et psychologiques. Et une combativité hors normes. En 2014, elle fonde son association, parce qu'il faut au moins une fée à ses côtés quand on apprend, comme elle, six mois après le début de son traitement, que l'on ne perçoit plus d'indemnités journalières. « A cela s'est ajouté l'isolement, car je vivais à la campagne. Mais j'ai constaté, sur les réseaux sociaux, que je n'étais pas seule dans ce cas », raconte Anne-Marie, dont l'association organise des dons de perruques ou des soins offerts par des socio-esthéticiennes, pour se réconcilier avec une féminité mise à mal par la maladie. Il y a aussi des conseils sur le web, des séances abordant divers thèmes (perte de cheveux, etc.) et bientôt, si les finances le permettent, un séminaire de yoga et de sport adapté. Aide financière, soutien moral, moments d'échanges... « J'ai créé tout ce qui m'a manqué », confie Anne-Marie, aujourd'hui en rémission. I. S.

CODE 07 Plus d'infos sur feeminite.com.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

SABRYNA KELLER

FEMMES DE FOOT

Vaincre l'injustice, où qu'elle soit

Petite fille, Sabryna Keller voulait être juge pour enfants afin d'agir pour la justice. Normal que sa cour à elle soit devenue celle de la solidarité et de la RSE (responsabilité sociétale des entreprises) ! Mariée à un ex-footballeur professionnel, elle a décidé, en 2017, de fonder son association, qui s'appuie sur les valeurs du foot pour transmettre ses messages. Son credo : vaincre ! Un mot imprimé sur sa ligne de vêtements vendue pour récolter des fonds. L'organisation d'événements festifs a aussi permis de développer un manchon connecté pour les femmes souffrant de lymphoedème après un cancer du sein. « Aujourd'hui, on fait travailler toute une économie locale », explique Sabryna, 47 ans, qui occupe le terrain tous azimuts. Distribution de paniers-repas durant le confinement, fourniture de tablettes dans les Ehpad et, bientôt, une salle de classe connectée dans un service d'oncopédiatrie... Autres projets : créer la première maison de répit en Alsace et financer des séances d'équithérapie auprès d'enfants en situation de handicap. V. R.

CODE 08 Plus d'infos sur femmesdefoot.com.





S. Hammouche,
Président-Fondateur
de Mozaïk RH

E. Cogne,
Directrice générale
de l'Institut Télémaque

F. Granado,
Directrice de la Responsabilité
Sociétale de Sanofi France

SANOFI

Ensemble, pour l'avenir de tous les jeunes

Partenaire du Prix Solidarité, Sanofi est engagé de longue date en faveur de l'inclusion des jeunes quelle que soit leur origine sociale. Le point sur ses actions avec deux partenaires, l'Institut Télémaque et Mozaïk RH, qui luttent contre le déterminisme social.

Version Femina : Quelle est la genèse de l'engagement de Sanofi ?

Frédérique Granado : En tant qu'acteur économique et social d'importance, l'entreprise se doit de prendre sa part dans la lutte contre le déterminisme social. Cela passe avant tout par l'accompagnement de jeunes issus des zones rurales à revitaliser ou de Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV). Signataire du Pacte Avec les Quartiers pour Toutes les Entreprises, Sanofi fédère l'ensemble de ses parrains et marraines autour d'initiatives en faveur des jeunes. Ces actions ont vocation à leur faire découvrir les réalités de l'entreprise, à partager nos contacts et leur permettent d'avoir d'autres points de vue et modèles.

VF : Quelles sont les initiatives déployées ?

FG : Sanofi organise des stages de 3^e collectifs, favorisant la mixité sociale entre enfants de collaborateurs et jeunes issus de quartiers défavorisés. Autre action majeure, le mentorat. Dans sa version courte, il consiste en un accompagnement sur 6 mois. Mais

la formule privilégiée par les collaborateurs de Sanofi est le mentorat long (6 ans) au côté de l'Institut Télémaque.

VF : En quoi consiste le mentorat ?

Ericka Cogne : En collaboration avec 200 établissements scolaires, l'Institut Télémaque identifie des jeunes méritants et motivés issus de territoires fragiles. De la 4^e à la terminale,

« SI TOUT LE MONDE S'Y MET, NOUS PARVIENDRONS À INCLURE PLUS DE DIVERSITÉ »

des mentors d'entreprise les invitent à participer à diverses activités, le principe étant de faire se rencontrer des mondes. Les jeunes rencontrent d'autres jeunes de milieux sociaux différents à l'occasion de visites culturelles ou d'entreprise et bénéficient d'une bourse.

VF : Et en termes de recrutement inclusif ?

FG : Chaque année, Sanofi recrute 1 500 alternants avec pour objectif de passer à 10 % de jeunes issus des QPV et de zones rurales à revitaliser. Mais

comment trouver ces jeunes ? De cette difficulté est né le partenariat Sanofi/Mozaïk RH et la création de la plateforme diversifiezvostalents.com.

VF : Quelles synergies avez-vous trouvées ?

Saïd Hammouche : Afin d'amplifier la lutte contre toutes les discriminations, Mozaïk RH a imaginé automatiser et optimiser les mises en relations candidats/recruteurs. Plus qu'une mise en ligne des offres, la plateforme fait émerger le potentiel de chaque candidat et le fait correspondre avec les offres.

VF : Pour conclure, quelles sont les clés pour parvenir à une inclusion 100 % ?

FG : Toutes ces actions reposent sur « le travailler ensemble » et la confiance réciproque. Pouvoirs publics, collectivités, associations et entreprises doivent s'écouter et dialoguer. C'est la compréhension des enjeux de chacun, qui générera des solutions adaptées aux réalités et aux spécificités territoriales. Si tout le monde s'y met, nous parviendrons à inclure plus de diversité.

L'Est éclair

MARINE GABET



DE A À ZÈBRE

Accompagner scolairement les jeunes à haut potentiel

Ils sont « surdoués », comme on disait autrefois, de vrais petits zèbres, en référence au caractère difficilement apprivoisable de l'animal et à ses rayures qui le rendent unique. Ces enfants se distinguent par un QI supérieur à la moyenne et une émotivité exacerbée qui compliquent souvent la scolarité. « On n'a pas la même construction cérébrale et neurologique, ce qui peut créer des problèmes d'adaptation », explique Marine Gabet, 42 ans, psychanalyste et elle-même à haut potentiel. Voilà deux ans qu'existe son dispositif d'accompagnement à la scolarité à Troyes pour des enfants contraints d'être scolarisés à domicile. Un isolement qui provoque décrochages et dépressions... A l'association, des tuteurs (aussi à haut potentiel) accueillent ces jeunes plusieurs fois par semaine. « On les remet debout », confie Marine, qui aimerait acquérir du matériel pour réaliser un court-métrage. I. S.

CODE 09 Plus d'infos sur la page Facebook de De A à Zèbre.

Le Télégramme

CHRISTINE TURC

LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES DE L'OUEST

Aller toujours vers plus d'autonomie

« Même après vingt-cinq ans passés à l'association, je suis toujours admirative du lien fort entre le chien guide et son maître », s'étonne Christine Turc, 60 ans, directrice générale de la structure régionale. En 2006, celle-ci a commencé à proposer des cannes blanches électroniques permettant d'anticiper les obstacles, mais sa mission reste de former l'animal au guidage. « Un long apprentissage de deux ans avec nos chiots, nés dans notre élevage à Angers, explique Christine. A 2 mois, ils sont placés dans une famille d'accueil chargée de les habituer à la vie humaine. A partir de 1 an, l'apprentissage commence. » S'arrêter devant une ligne blanche, repérer une bordure de trottoir, anticiper l'arrivée d'un tramway ou des travaux... Des chiens admirables, remis gratuitement à leur nouveau maître, même si chacun représente un investissement de 25 000 € environ. C'est peu dire qu'il faut des moyens ! I. S.

CODE 10 Plus d'infos sur chiens-guides-ouest.org.



Nice-Matin

MARIE STEICHEN

UNE VOIX POUR ELLES

Lutter contre toutes les violences faites aux femmes

« Vous avez été victime de violences ? » La question fuse dès que Marie Steichen, 60 ans, évoque ses activités. « Les gens ont du mal à croire que l'on peut s'engager contre les violences conjugales sans les avoir vécues ! » dit-elle. Cette cause, c'est dans la boutique qu'elle a dirigée pendant trente ans que Marie s'en est emparée, dans le secret des cabines d'essayage : parfois les marques sur le corps, les confidences... Puis il y a eu la rencontre avec Loëtitia Mas et Gabrielle Marty, avec qui, en 2019, elle fonde Une voix pour elles. Trois voix en somme et déjà le plein d'actions : animer des ateliers, afficher dans les supermarchés, distribuer une « box » avec des produits d'hygiène... Mais d'abord faire signer une charte aux mairies pour soutenir la création d'un réseau de déménageurs solidaires, une réserve d'hébergements, une convention avec une association pour mettre à l'abri le chien ou le chat que l'on ne veut pas abandonner... « On aurait maintenant besoin d'un véhicule utilitaire et d'un lieu d'entreposage pour y conserver les effets personnels », note la présidente. L. D.

CODE II Plus d'infos sur la page Facebook d'Une voix pour elles.



Paris-Normandie

ELODIE HAPÉL

LA FABRIQUE A-PROJ-ÉI

Aider à l'inclusion des personnes handicapées

Errances médicales, casse-tête de la prise en charge pour les familles confrontées au handicap... ces difficultés, Elodie Hapel, 40 ans et mère de trois enfants de 4, 7 et 14 ans atteints de troubles autistiques, les connaît bien. Aujourd'hui qu'ils sont tous sur des rails, elle veut mettre son expérience au service des autres. En 2019, elle a créé au Havre son association pour aider les familles à trouver des solutions d'accompagnement inclusif adaptées. Elle porte deux grands projets : l'intégration des enfants dans des Maisons d'assistantes maternelles et l'accès à du matériel spécifique d'apprentissage, comme des liseuses

pour faciliter la lecture des « dys ». « Il nous manque des financements pour aller plus loin. Le handicap représente un coût très élevé pour les familles », explique Elodie, qui a fait de sa Fabrique une structure où les parents peuvent trouver une écoute et souffler un peu aux « cafés famille ». I. S.

CODE 12 Plus d'infos sur la page Facebook de La Fabrique A-Proj-ÉI.

